

Portfolio pour l'appel
à candidature pour
le prix Laurent
Moonens(2023)

Camille Peyré

VIDEO
INSTALLATION
PHOTO

Après avoir passé mon Baccalauréat en 2016 dans une école hôtelière jurassienne, je suis partie pendant trois ans vivre et travailler en Irlande, en Angleterre et en Espagne. Après une année préparatoire aux beaux-arts de Marseille, j'ai continué mon parcours à la HEAR de Strasbourg et je suis actuellement en deuxième année de master à l'atelier Photographie à la Cambre.

Avec une pratique artistique polyvalente, j'aime travailler sur les questions de déplacement, de mouvement et les relations de domination qui s'en dégagent. J'aime traduire en motifs plastiques les liens qui nous unissent malgré des ancrages territoriaux et culturels différents. J'extirpe de ces déracinements des narrations et leurs contradictions qui se transforment en témoignages personnels et plastiques. Ma curiosité pour cette friction est au cœur de mon travail.

L'opportunité d'avoir un espace de travail à Bruxelles est une motivation pour moi, j'aime cette ville et j'aimerais beaucoup continuer à y vivre et à y développer mon travail. Je commence à tisser des liens avec de jeunes artistes et amies et avec des acteurs de la vie culturelle Bruxelloise. Les caractères pluridisciplinaires de mon travail nécessitent un espace de travail stable.

La question du motif me travaille depuis le début de ma scolarité en art, je l'ai pendant longtemps traité de façon intuitive et pragmatique en variant et combinant les médiums. Depuis le début de mon master je me suis questionné sur la composition du motif en le considérant social et sociétale, je me concentre à les débusquer dans nos constructions économiques et culturelles pour en révéler les points communs, les dynamiques de pouvoir et essayer de mieux les appréhender. Je veux continuer dans cette direction en continuant à enrichir mes techniques de production.



"SEL SAL".

2022 Vidéo couleur filmée en 4K de 12 minutes.

"Dans un paysage désertique bien connu des voyageurs, des touristes européens en vacances "all inclusive" découvrent le site touristique majeur de ce pays africain : un lac salé."

J'ai suivi un aspect du tourisme actuel qui m'interroge. Ces groupes sont dans une situation de passivité choisie, sans interactions spontanées et restent ensemble selon la langue qu'ils parlent. Ils ne choisissent pas les activités qu'ils vont faire, ils ne choisissent pas les lieux qu'ils vont visiter :
L'hôtel décide pour eux.

<https://www.youtube.com/>







“Le vestiaire “
2023 en cours.

Uniforme de “lobby boy” cousue à la main à ma taille avec des serpillères, la manche gauche est augmentée et mesure 150 m de long. Sur cette manche est imprimé à la main un contrat de travail se concentrant sur les clauses liées à l'apparence du travailleur. En détournant l'outil de travail, je questionne sa fonction, et son utilité. Et avec ces procédés de réappropriation et d'accumulation je propose un uniforme que je vois comme un objet référent et symbolique du monde du travail.

"Le vestiaire" a également été présenté à la galerie Ravenstein à Bruxelles en novembre 2022.





Gare à vous.

4 photographies numériques. 2022-2023. En collaboration avec Barbara Salomé Felgenhauer.

L'histoire des arts s'est construite en partie grâce aux commandes de mécène, de l'église, de chef d'État. J'ai détourné 4 œuvres d'arts qui symbolisent ces dynamiques de pouvoir, en les reproduisant avec des vêtements techniques liés à un corpus de jobs très large. Je me concentre sur les employés subalternes dans plusieurs secteurs d'activités. Plus le travailleur est bas dans sa hiérarchie et plus la tenue est stricte, complète et définie. La caricature et la satire ont été les premières expressions des mouvements de lutte salariale, c'est ce procédé humoristique qui m'intéresse et je questionne son statut en utilisant des techniques d'"over identification".

J'ai passé une grande partie de mon adolescence en uniforme en tant qu'employé dans des hôtels de luxe, et j'ai voulu utiliser l'autoportrait pour démêler les sentiments de colère et de soumission que j'avais pu ressentir face un environnement hiérarchique arbitraire et qui me paraissait sans fenêtre de sortie.

Adam 1541.





Napoléon 1804.



Louix XIV 1701.